

Dessin de Guy Jouffrey

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association loi 1901

Lettre d'information n° 43 Février 2011

Mot du Président

Cher(e)s ami(e)s

La fin de l'année 2010 nous a valu un temps rude. Plusieurs chutes de neige et un froid particulièrement persistant nous ont remémoré les hivers d'antan. La nature conserve ses droits et elle nous le rappelle à l'occasion. J'espère que vous n'avez pas trop souffert de ces intempéries et que vous avez bien terminé la première décennie de ce troisième millénaire.

Grâce à vos actions, à vos engagements patrimoniaux et à votre mobilisation, notre association, pendant cette période de dix ans, a fortement évolué et travaillé. Tout en restant attentifs à la préservation et à la réhabilitation de notre patrimoine bâti et architectural, entre autre pour la conservation de la maison Joya, nous avons mené bien d'autres missions.

Nos participations à l'élaboration de la ZPPAUP de Grenoble, à l'établissement du PLU et du SCOT ont permis de défendre, faire entendre et reconnaître nos points de vue et nos idées. Nos désaccords sur le projet Rocade Nord, présenté par le Conseil Général, ont été pris en compte par les commissaires enquêteurs permettant ainsi une remise à plat de ce dossier avec une volonté maintenant affichée par le département d'écouter les habitants, les associations et les partenaires sociaux. Nous avons, dans le cadre de la démocratie participative, avec d'autres instances représentatives, répondu aux appels de la municipalité de Grenoble pour étudier les dossiers « Cœur de ville cœur d'agglomération », réaménagement des quais de l'Isère, extension du parc Paul Mistral, presqu'île scientifique etc....

Nous sommes actuellement fortement mobilisés pour la défense et la préservation de la Grande Esplanade en nous insurgant contre le projet démentiel de constructions décidé par la ville. Nous sommes porteurs d'une autre proposition. Quel élu responsable, à Paris, oserait penser construire sur l'Esplanade des Invalides ?

Tous les mois notre comité organise une conférence ou une sortie patrimoniale. Le 11 décembre dernier, vous avez été plus de soixante dix à braver le froid pour suivre notre parcours nocturne des illuminations installées au centre de Grenoble à l'occasion des fêtes de fin d'année, bravo pour cet acte de bravoure.

Notre site Internet est de plus en plus regardé, faites nous des propositions pour l'améliorer. Il doit être un outil vivant à la disposition de tous.

N'hésitez pas non plus à nous joindre et à communiquer au moyen de notre adresse mail.



L'implication de nombreux d'entre vous, grâce à la rédaction d'articles patrimoniaux, a permis d'étoffer nos trois lettres annuelles ainsi que de vous proposer des tirés à part.

A la suite de notre ouvrage Lustucru nous avons réalisé quatre livres, le dernier « Escapades littéraires en Dauphiné Jean Jacques Rousseau » a entièrement été réalisé par notre atelier édition. Merci aux auteurs et à toutes les équipes qui s'investissent pour la parution de nos ouvrages à caractère patrimonial. Chaque parution a fait l'objet d'un lancement officiel en mairie à l'invitation du maire de Grenoble. Notre participation régulière au Salon du livre de régionalisme alpin vous permet de rencontrer nos écrivains.

Je ne saurais oublier le prodigieux travail effectué par nos professeurs honoraires et par les jeunes de notre association afin de sensibiliser les élèves des écoles primaires à la découverte du patrimoine qui les entoure et, pour les collégiens et lycéens, à l'histoire de notre Dauphiné tout particulièrement pendant la période révolutionnaire.

Chaque année, les journées du patrimoine mobilisent bénévolement une trentaine d'entre nous et nous en sommes récompensés par une fréquentation de plus en plus nombreuse des grenoblois et par l'intérêt qu'ils manifestent.

Sans vous rien ne serait possible, votre fidélité est un signe d'encouragement (nous avons dépassé les quatre cents adhérents). Je souhaite que cette nouvelle décennie continue à être bénéfique pour notre comité, que nombre d'entre vous participent et s'engagent en acceptant des responsabilités. Nous devons nous régénérer en permanence. De nouveaux leaders doivent apparaître pour assurer la pérennité de notre association qui nous tient tant à cœur et qui, je le pense, a démontré son utilité, sa vitalité et son esprit d'adaptation.

Bonne année à toutes et à tous.

Alain Robert



2000- 2010 une évolution certaine dans la conservation de notre patrimoine bâti

Il serait injuste de ne pas reconnaître une certaine prise en compte du patrimoine bâti et architectural par la ville, le département et l'Etat dans notre cité depuis dix ans.

Certes, il reste beaucoup à faire et les « coupes » des budgets de nos collectivités pour la culture et le patrimoine, à cause de la politique de rigueur, vont fortement pénaliser les actions de réhabilitation à l'avenir.

A Grenoble, des chantiers de conservation me paraissent indispensables et urgents à entreprendre :

Tour Perret, Poudrière Vauban, Musée - Bibliothèque de la place de Verdun,
Théâtre Municipal, Palais du Parlement, Hôtel Lesdiguières (ancienne mairie),
fortifications de la Bastille, Bastion Haxo, Porte Saint Laurent,
Maison Guy Pape, je m'arrête là !

D'importantes réalisations ont cependant été entreprises :

Ensemble Groupe Cathédrale - Palais des Evêques, façade Sainte Marie d'en Bas,
hôtels particuliers de la rue Chenoise, hôtels Croÿ Chanel et Pierre Bücher
(rue Brocherie), place Saint André, places d'Agier et de Gordes,
musée archéologique de Saint Laurent (ouverture programmée en mai),
chapelle du collège des Jésuites, aménagement et ouverture à la Bastille
du musée des troupes de montagne.

Je n'oublierai pas la rénovation du kiosque du jardin de ville et la
réinstallation (copie) de la statue d'Hercule, sur son socle d'origine, dans la roseraie.

La porte « Hache » de la rue Hector Berlioz devrait, selon la promesse écrite du maire Michel Destot, être refaite prochainement. La statue équestre de Philis de la Charce a retrouvé son emplacement au jardin des Dauphins. La ville a également engagé de grands travaux sur les immeubles anciens des rues Servan, Renaudon, Chenoise, Brocherie et Saint Laurent permettant ainsi de conserver l'âme des quartiers historiques, le maintien de la population et des commerces, la création d'emplois et la préservation des lieux de vie.

Je cite également la réhabilitation complète du Couvent de Sainte Cécile, œuvre de mécénat des éditions Glénat.

Un chantier important, qui durera plusieurs années, va prochainement démarrer pour la rénovation de la Collégiale Saint André. Le clocher et les façades vont retrouver tout l'éclat des temps anciens.

Puis-je tirer un bilan de la réhabilitation patrimoniale de ces dix dernières années à Grenoble ? Certes il faut reconnaître un effort important de la part des collectivités et de la municipalité. Je pense que cette dernière n'a pas encore pris complètement conscience de tout le profit touristique que pourrait retirer notre cité en ayant un centre historique encore plus attrayant, mieux entretenu où il soit agréable de déambuler et de flâner en toute sécurité. Les touristes qui traversent Grenoble, « montent » à la Bastille, certains visitent le musée de peinture et c'est pratiquement tout. Souhaitons qu'à l'avenir notre ville soit également reconnue pour son attrait patrimonial et non pas que pour ses montagnes environnantes et ses technologies de pointe. Je reconnais les efforts entrepris par l'office du tourisme pour développer et multiplier les offres en circuits patrimoniaux en ville, pour retenir les touristes plus longtemps à Grenoble et leur faire découvrir les richesses de notre cité.

Alain Robert

La Fondation du Patrimoine



Maison forte au Touvet



Maison aux Avenières

Créée par la loi du 2 juillet 1996, reconnue d'utilité publique en 1997, la Fondation du Patrimoine a pour mission de participer à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine de proximité non protégé par l'Etat au titre des Monuments Historiques.

La Fondation s'appuie sur 24 délégations régionales et 400 délégués départementaux tous bénévoles qui bénéficient du concours de collaborateurs salariés. Le siège est à Paris. La délégation de la région Rhône-Alpes se situe à Lyon au fort de Vaise.

Ses principales missions sont :

- Promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de proximité bâti ou naturel.
- Susciter et organiser des partenariats publics/privés.
- Participer financièrement, le cas échéant, aux actions de restauration.
- Transmettre les savoir-faire et favoriser la création d'emplois.

Les moyens d'action de la Fondation :

- **Label** : ce Label permet, sous certaines conditions, à un propriétaire privé de bénéficier de déductions fiscales et de subventions pour des travaux de restauration sur l'extérieur de son édifice non protégé et visible de la voie publique.

Un Label patrimoine naturel existe aussi.

La Fondation est le seul organisme privé habilité par le Ministère de l'Economie et des Finances à pouvoir accorder ces aides fiscales attachées au patrimoine de proximité.

- Souscription :

La Fondation peut accorder son soutien à des projets de sauvegarde du patrimoine public ou associatif, en participant à leur financement par le biais de souscriptions.

- Subvention : Le soutien aux communes et associations peut également prendre la forme de subventions grâce notamment à la mobilisation de mécènes.

- Au Fil du Patrimoine :

En Rhône-Alpes, la Région et la Délégation de la Fondation, en partenariat, organisent l'opération « Au Fil du Patrimoine » ayant pour objet d'apporter un soutien à des projets de restauration du patrimoine bâti public de qualité, non protégé, non inscrit à l'inventaire supplémentaire, ni classé monument historique, qui ne bénéficie d'aucun autre financement public. Les projets ne doivent pas dépasser les quinze mille euros. Il est nécessaire de déposer un dossier. Un jury apprécie la qualité des dossiers.

Les ressources de la Fondation du Patrimoine :

- **Fonds privés** : produits des adhésions des personnes physiques et morales membres de la Fondation. Dons de particuliers, d'entreprises.

Revenus financiers des apports des membres fondateurs.

- **Fonds publics** : Subventions des régions, départements, établissements publics de coopération intercommunale et communale.

Aide de l'Etat : une partie du produit des successions en déshérence est affecté à la Fondation du Patrimoine pour soutenir son action de sauvegarde du patrimoine public non protégé.

Contact : Alain Robert, délégué pour la Région Urbaine de Grenoble (Chartreuse Vercors Grésivaudan) et pour le sud Isère de la Fondation du Patrimoine.

Tél. 06 63 64 31 05. alain.robert17@wanadoo.fr

Hommages à Maurice Falcoz - Badet

Message de Robert Bornecque

Président d'honneur de Patrimoine et Développement

Maurice Falcoz-Badet a très vite adhéré au jeune Comité de Sauvetage du Vieux Grenoble. Ses compétences en matière de comptes en firent l'adjoint de la trésorière, madame Favre. Sa forte voix donnait à ses interventions une bonne efficacité. Intéressé par tout ce qui concernait le patrimoine grenoblois et connaissant bien le sujet, il a maintes fois signalé des situations regrettables ou des risques de disparition de tel ou tel élément riche en souvenirs, provoquant une intervention, parfois désespérée, parfois fructueuse.

Il a longtemps lutté pour que les bas-reliefs du fronton de l'ancien hôpital, qui dormaient dans la cour du Vieux Temple, soient remontés et mis en valeur dans l'enceinte de l'hôpital nord, ce qui fut fait après de longues tractations.

Chaleureux, homme de conviction, parfaitement loyal, tolérant, tel m'apparait Maurice Falcoz. Sa disparition sera sensible pour la défense du patrimoine, mais elle nous prive surtout d'un ami sûr.



Message d'Alain Robert, président

Maurice Falcoz-Badet, comptable de formation, célibataire, s'est éteint l'automne dernier à l'âge de soixante sept ans. Il était membre de notre association depuis 1975. Il était devenu notre trésorier en 1998. Il a toujours fait preuve d'une grande compétence et de la rigueur nécessaire pour occuper ce poste clé. Il était également le trésorier des Dauphinois de Grenoble et de l'association « La Casamaures ».

Maurice était notre responsable du Prix des Trois Roses. En toutes saisons il parcourait à vélo « SON GRENOBLE », qu'il aimait tant. Il ne craignait pas le froid : même en hiver il était en veste ajoutant une écharpe, un bonnet et une paire de gants. Il était à l'affût des rénovations patrimoniales des édifices et des commerces du centre de notre cité. Il notait tout, au crayon, sur un petit carnet toujours à portée de sa main dans la poche de sa veste.

Le 30 mai 2005 il était au premier rang à la Plateforme pour la remise de ce prix, en présence du maire de la ville, aux sept lauréats retenus. Hélas sa santé commençant à faiblir notre cher Maurice laissa sa bicyclette pour emprunter les transports en commun. Depuis, personne n'a eu le courage, pour le moment, de reprendre en charge l'organisation de cette manifestation.

Généreux de ses deniers et défenseur du patrimoine il participa, entre autres, à la réhabilitation de l'église de Saint Jean le Vieux et à différents chantiers à la Casamaures.

Merci Maurice et repose en paix.

Message de Bernadette Cadoux, vice-présidente de l'association

J'ai connu Maurice au Patrimoine.

Cultivé, disert, courtois, facétieux, lunettes d'écaille au bout du nez et franc sourire, Maurice était un homme en empathie avec son entourage.

Un jour au hasard d'une conversation, j'ai évoqué le village de St Jean-le-Vieux.

« Tu connais St-Jean ? »

De simple interlocutrice, j'étais devenue importante à ses yeux, je connaissais son village !

Son attachement à St Jean-le-Vieux, berceau de sa famille, était émouvant.

Je le revois sur la grande place vide, me décrivant avec d'amples gestes un invisible « ensemble monastique sépulcral », cloître, bâtiments, chapelle, ... là où il n'y avait qu'une minuscule église.

Pour prouver ses dires, mille indices ; une fenêtre au ras de la route, un replat inattendu, un arc boutant renforcé, un mur qui sonne creux...A l'intérieur, une crypte possible sous le chœur, une pierre baptismale énigmatique, un retable mystérieux...

Merci Maurice, sur cette ligne inventive là, nous nous sommes vraiment bien entendus.

De cette foison de détails j'ai fait un texte de visite, j'ai redit fidèlement ce que Maurice m'avait transmis et peu à peu s'est écrite l'histoire d'une église de village dont on savait très peu, mêlant grâce à lui la description du réel à l'imaginaire.

Je crois qu'outre l'histoire il aimait « l'investigation patrimoniale » et la lecture du passé à travers d'infimes signes, car il était très imaginatif et intuitif.

Maurice aimait son village et son bel arbre, qu'il tentait de faire classer parmi les Arbres Remarquables pour le protéger.

La croix de mission qu'il avait sauvée de la rouille n'est plus à l'entrée de son cher cimetière de Saint-Jean où il repose, mais, bien restaurée et protégée à l'intérieur de l'église par ses soins, je suis certaine que, tout comme son arbre, elle veille sur lui.



Message de Christiane Guichard, La Casamaures

Maurice aux trois roses

Merci pour ton engagement concret et ton bénévolat dans les associations.

Pendant 20 ans tu as été fidèle à nos côtés à la Casamaures pour transmettre ton respect sur la place essentielle de l'art, du patrimoine, dans notre société d'Allobroges.

Promis-juré citoyen Maurice, si notre actuel challenge réussit à sauver « Tes jardins d'Orient », ton histoire sera éternellement enracinée à celle du palais mauresque bâti par un couple d'audacieux grenoblois aimant les voyages. Durant ton dernier mardi d'octobre, tu les imaginais au printemps prochain et en mai pour les 25 ans de classement Monument Historique de La Casamaures. Nous les baptiserons « Le jardin de Maurice de Sémiramis ».

Adieu à un gentilhomme, en souriant je l'appelais « le chevalier Maurice du châtaigner de Saint-Jean-le Vieux ».



Message de Mireille Courteau

Maurice, un soir d'automne tu t'es endormi et tu es parti discrètement vers ton éternité. Toujours sans bruit, comme dans nos relations de travail toujours conviviales et constructives, tu as quitté le monde terrestre pour un ailleurs que je te souhaite rempli de paix et de douceur. Merci Maurice

Porte Saint Laurent



Le 16 octobre dernier, nous nous sommes retrouvés, une vingtaine d'entre nous, sous la pluie, pour redécouvrir la Porte Saint Laurent avant de poursuivre nos investigations sur les vestiges des fortifications Est.

La Porte Saint Laurent est importante pour nous puisque c'est la dernière porte avec celle dite « de France » ayant fait partie de l'enceinte de François de Bonne des Diguières qui demeurent.

Faisons une incursion dans l'histoire.

On a une première date et un nom: 1254 «Porta serati laurenti», puis en 1339 «Pôrta de Seyns Lorentz ».

Ce n'était alors qu'un simple portail qui fut démolí et reconstruit en 1406.

On a une description de cette nouvelle porte d'après un plan de Belleforest (1575) qui la décrit comme une tour carrée à deux étages qui servait de logement aux personnels de la garde. Cette porte était juste une tour ronde en bordure de l'Isère. Une chaîne barrait la rivière et permettait le contrôle de la navigation (1389).

Après sa conquête de Grenoble en 1590, Lesdiguières s'empressa de construire des fortifications sur la Bastille (1615). Il fallait alors se protéger du remuant duc de Savoie mais aussi Lesdiguières se souvenant que c'était par la Bastille qu'il avait pu s'emparer de la ville.

Cette porte fut incendiée en 1747 et reconstruite en 1750 selon des indications données par Vauban. Elle ne fut pas restaurée à l'identique. La toiture était devenue beaucoup plus haute et pentue.

La porte portait une inscription en latin, aujourd'hui disparue, au bénéfice de :

« François de Bonne de Lesdiguières, duc, pair et maréchal de France, vice-roi du Dauphiné a terminé avec un soin intelligent, les remparts de la ville de Grenoble commencés sous les heureux



auspices et par ordre d'Henri IV, l'invincible roi de France et de Navarre et agrandi par la volonté de Louis XIII roi très chrétien à l'aide de retranchements et de boulevards et a érigé depuis les fondations la porte Saint Laurent en l'an de grâce 1615 ».

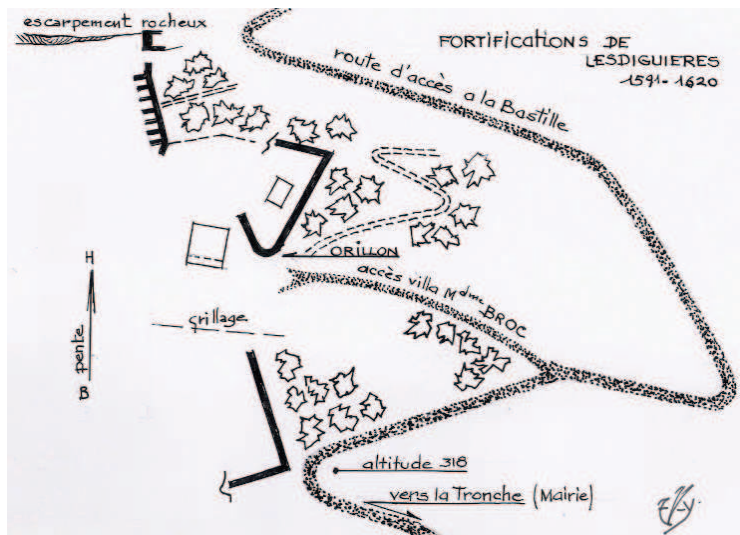
Plus récemment, la porte fut rattachée à l'enceinte Haxo.

Nous avons eu à Grenoble, heureusement, un grand peintre et graveur, Alexandre Debelle, né en 1805, conservateur du musée de Grenoble en 1853, ainsi que Diodore Rahoult qui nous ont laissé des gravures où l'on peut voir encore des douves côté nord.

Un lavoir était accessible par un couloir intérieur de la fortification. Supposons qu'il ressemblait aux deux lavoirs du quai Perrière.

Souhaitons que la Ville de Grenoble, s'attaquant aux problèmes des quais après le musée archéologique de Saint Laurent près de l'église, sache mettre en valeur cette porte qui par son histoire le mérite.

Texte et dessins de Guy Jouffrey



Vestiges de la Fortification Est

Après notre visite de la Porte Saint Laurent, le groupe a gagné les contreforts de la Bastille en se rendant chez notre hôtesse du jour, Mme Broc, pour y visiter les quelques vestiges encore visibles de l'enceinte Lesdiguières commencée vers 1591.

À l'origine, existait une importante muraille, épaisse d'environ 1,30 mètre, renforcée de contreforts, descendant presque jusqu'à la porte de France d'un côté et à la Porte Saint Laurent de l'autre.

Ces travaux se terminèrent vers 1619. Les défenses restent inchangées jusqu'en 1823 pour faire place aux fortifications du général Haxo.

Nous avons pu constater le remarquable travail de restauration que le couple Broc a effectué durant 20 ans jusqu'à la disparition en 2000 de Mr Broc.

La rénovation a essentiellement porté sur un orillon situé sur la parcelle. Les travaux ont principalement consisté à relever et resceller à la chaux, les parties aériennes écroulées.

Force est de constater que la plus grande partie de la fortification est en état de ruine et que la végétation a repris ses droits.

La valorisation de ce patrimoine semble actuellement difficile, les éléments restants se situent à l'intérieur de propriétés privées et ne font l'objet d'aucune obligation d'entretien ou de restauration. De plus le tracé exact est mal connu tant il y a de tronçons manquants. Il reste à établir.

Franck Courtois et Guy Jouffrey

Dessins et relevé de Guy Jouffrey, d'après A. Schrambach et D. Morard Lacroix

**Fortifications Est
mur et contreforts**



**Fortifications Est
un orillon**

Vie de l'association

Beaucoup d'évènements, certains joyeux, d'autres tristes, ont marqué la vie de notre association depuis notre dernière lettre.

Nous avons eu le plaisir de féliciter **Madame Hélène Félix Faure** qui vient d'atteindre son centième anniversaire. Adhérente depuis 1965, elle a connu les premières années d'existence du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble et aurait bien des souvenirs à nous conter. En lui souhaitant de continuer à se sentir bien dans sa vie, nous la remercions pour sa fidélité et pour tout ce qu'elle a fait en son temps pour notre association.

Notre Président, **Alain Robert**, dont nous avons évoqué le parcours sur une de nos lettres d'information en 2009 lors de sa nomination de membre titulaire au sein de l'Académie Delphinale, a prononcé son discours de réception le samedi 27 novembre 2010 devant une grande assistance, sur le thème «La protection du patrimoine bâti en France et le rôle des associations patrimoniales, principalement en Isère ». De nombreux membres de notre association étaient présents et se sont retrouvés ensuite autour d'un joyeux apéritif.

Jean Cagnet, vice-président de notre association a été élu membre titulaire à l'Académie Delphinale le samedi 27 novembre 2010.

Fondée en 1772, l'Académie Delphinale a pour but d'encourager les arts, l'histoire, les lettres, les sciences, les techniques, la conservation du patrimoine et les études qui concernent le Dauphiné.

Après une longue carrière d'architecte urbaniste qui a vu Jean « sillonner » la France et l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen Orient, pour se pencher et travailler sur les problèmes d'urbanisme, de logement, de santé, d'enseignement, de tourisme et de sport, il est venu rejoindre Patrimoine et Développement du Grand Grenoble.

Avec nous, il repense sa ville, Grenoble, et le Dauphiné dans lesquels il a toujours vécu et travaillé et qu'il aime profondément. Ses premiers travaux d'architecte urbaniste ont été réalisés auprès de M. Bernard, architecte urbaniste en charge du plan d'urbanisme de la ville de Grenoble dans les années 1960. C'est dire qu'il connaît bien sa ville et ne cesse, à travers les activités de notre association, de chercher des solutions pour qu'elle soit valorisée et ouverte sur un urbanisme contemporain humain qui n'efface pas le passé.

Ses connaissances éclectiques ne s'arrêtent pas là, Jean se passionne pour l'aquarelle qu'il pratique depuis sa plus lointaine jeunesse et pour l'histoire dont il pourrait nous conter bien des épisodes.

Homme de contact, ouvert sur la vie, il a établi des liens très diversifiés avec d'autres acteurs de la vie patrimoniale et du monde artistique.

Nous sommes heureux pour toi, Jean, de cette nomination bien méritée qui vient couronner ton activité au service des autres, de ta profession, du patrimoine et des arts.

Nous te félicitons du fond du cœur et nous te disons merci de pouvoir continuer avec toi à travailler pour la mise en valeur de notre patrimoine.

Mireille, Alain, Maurice et toute l'équipe



Nous avons eu la peine d'apprendre récemment le décès, le 22 septembre 2010, de notre adhérent **Sylvain Renaud** à 72 ans. Il vivait seul et semblait ne pas avoir beaucoup de famille. C'était un fidèle de notre association depuis 1981 et ne ménageait pas sa peine pour nous aider avec beaucoup de gentillesse quand il le pouvait, notamment pour l'envoi des lettres d'information. Nous souhaitons qu'il ait maintenant trouvé la paix dans son chemin d'éternité.

Jean Augusseau est décédé à Angers le 7 janvier 2011. Il était médecin anesthésiste. Il a exercé sa profession, à Berlin, en Algérie comme officier médecin puis, il fut pendant de longues années un des anesthésistes de la clinique des Cèdres de Grenoble.

Il était adhérent de notre association depuis l'année 2003. Bien que s'étant éloigné de Grenoble, installé à Angers, il est resté fidèle à notre association et venait nous voir lors de ses passages à Grenoble. Nous sommes peinés de son départ et souhaitons qu'il trouve maintenant la paix et le bonheur. Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances et notre profonde amitié.

Jean Daspre, avocat honoraire, ancien bâtonnier au barreau de Grenoble, adhérent du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble depuis 1980, vient de mourir dans sa 104ème année. Lui aussi, malgré son grand âge, était resté fidèle à notre association et suivait de loin ses activités. En 2007, il s'était intéressé à notre livre « Jeux d'eau à Grenoble ». Nous lui souhaitons de trouver le repos et la paix dans son chemin d'éternité et nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Nos conférences

Conférence du samedi 12 mars 2011 donnée par Robert Aillaud

La petite histoire du glacier de la haute Jarrie

La région grenobloise a depuis des millions d'années été modelée par les mouvements des roches eux même engendrés par la dérive des continents.

Cependant, il ne faut pas oublier les modifications importantes que notre environnement a subies lors des dernières glaciations. La cuvette de Grenoble, point de convergence de trois grands glaciers, Isère Drac et Romanche, en garde encore aujourd'hui les traces.

L'homme aussi y a mis son « grain de sel » en essayant de domestiquer les torrents de nos montagnes pour en tirer profit et pas seulement pour en dompter l'énergie...

Cette causerie a pour seule ambition de vous montrer ces traces et donc de mieux « lire » notre paysage, de mieux comprendre : plateaux, collines et vallons que nous voyons et côtoyons lors de nos déplacements quotidiens.

Conférence du mardi 17 mai 2011 donnée par Françoise Cottave

Marguerite COTTAVE BERBEYER 1904 -1991

Cette artiste dauphinoise commence sa carrière à l'époque ART DÉCO. Elle crée de nombreux modèles pour broderies, tapis, coussins et pour des gantiers grenoblois et des soyeux lyonnais. Elle travaille toutes les techniques pour se spécialiser dans l'aquarelle qu'elle traite d'une façon très personnelle.

S'intéressant beaucoup à sa ville, elle participe à de nombreuses associations (elle est un des premiers membres du "Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble") et peint les vieux quartiers, dont certains n'existent plus.

Elle est célèbre pour ses enluminures, travail tout à fait particulier où son imagination se développe tout en gardant les bases des vieilles miniatures.

En 1958, elle accueille ses amis peintres dans sa maison pour travailler sur modèles communs, ce groupe devenant l'Atelier Greuze Cottave où travaillent encore 50 ans plus tard des peintres amateurs.

F. Cottave vous invite également à une **exposition familiale de dessins et de pastels** qui se tiendra du 27 avril au 22 mai 2011, Villa «Ma Guitoune» 1 rue Greuze à Grenoble, ouverte tous les après-midi de 14 h à 19 h.

Animation culturelle

Les conférences sont données dans l'amphithéâtre des Archives Départementales
rue Auguste Prud'homme à Grenoble à 14 h 30

- . **samedi 19 février 2011** - conférence sur le thème « - **Louis Aragon et Elsa Triolet, un couple mythique d'écrivains résistants dans la Drôme pendant l'Occupation** (1942-1944), donnée par Christiane Mure-Ravaud (voir la présentation sur notre lettre n°42 d'octobre 2010)
- . **samedi 12 mars 2011** - conférence sur le thème de « **La petite histoire du glacier de la Haute Jarrie** », donnée par Robert Aillaud.

*Notre Assemblée générale annuelle
se tiendra le jeudi 14 avril 2011 à 14 h
dans l'amphithéâtre des Archives Départementales*

- **mardi 17 mai 2011** - conférence de Françoise Cottave sur l'œuvre de sa mère, **Marguerite Cottave Berbeyer, artiste peintre**
(voir la présentation de ces 2 dernières conférences page précédente)
- . **samedi 21 mai 2011** - 14 h 30 Visites sur le vitrail
- . **samedi 18 juin 2011** - journée pique-nique (Parménie – Tullins Fures)
Nos animations sont gratuites et ouvertes à tous les publics.

Journées des Métiers d'Art - Elles auront lieu les 2 et 3 mars 2011 – De nombreux ateliers seront ouverts pendant ces journées. Anne Brugirard, notre conférencière sur le vitrail, informe les membres de l'association que son atelier sera ouvert à la visite pendant ces journées de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Pour la visite se rendre à l'adresse suivante :
Anne Brugirard – Atelier Montfollet - 3 rue Moyrand 38 100 Grenoble tél 04 76 44 74 34
Vous pouvez consulter les sites suivants : <http://www.journeesdesmetiersdart.com> et www.atelier-montfollet.com

Nos ouvrages disponibles

Escapades Littéraires en Dauphiné – Jean-Jacques Rousseau - brochure de 64 pages, en couleurs, format 17 x 24 à la française – 10 € + 3 € si envoi.
La saga du temps compté et Grenoble - brochure de 64 pages, en couleurs, format 17 x 24 - à la française. - 10 € + 3 € si envoi
Jeux d'Eau à Grenoble - ouvrage de 128 pages en couleurs, format 17 x 24 - à la française - 22 € + 3,50 € si envoi
Grenoble Ville de Garnison : 12 € + 3 € si envoi
Lustucru de Grenoble – témoignages recueillis par Hervé Bienfait - brochure de 110 pages, en couleurs, format 24 x 24 - 25 € + 4 € si envoi
(ouvrages disponibles dans notre local et en librairie)
Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain : 15 € + 3 € si envoi
(ouvrage disponible dans notre local)

Cette lettre a été réalisée par Arlette Balme, Xavier Bardin, Jean-Claude Bay, Jean Pierre Caret, Claude Chave, Mireille Courteau, Maurice Fournier, Renée Garré, Michel Jouvel